



ALPES-MARITIMES > ENTREPRISES > LABELLISATION

## French Tech Côte d'Azur, acte 2

Plus que jamais fédérés, les acteurs azuréens de l'innovation viennent de créer un nouveau collectif. Ils espèrent obtenir la labellisation French Tech dans les semaines à venir.



Objectif à terme pour les co-présidents de French Tech Côte d'Azur Entrepreneurs : créer de nouvelles ETI...

**C**'est sous le nouvel étendard *French Tech Côte d'Azur Entrepreneurs* qu'a été remis le 19 décembre au ministère des Finances le dossier de candidature azuréen au label French Tech. L'association présidée par Olivier Courtade (M2M solutions), François Lepage (Login People) et Vincent David (Sophia Conseil) regroupe 600 entrepreneurs de l'innovation.

Retouré l'été dernier, leur dossier a été complété depuis. «Bercy a reconnu qu'il était très riche mais qu'il manquait une feuille de route représentative de la dynamique entrepreneuriale que nous voulons insuffler» explique François Lepage. C'est chose faite dans la version 2, qui comprend un plan d'action d'accompagnement

complet du porteur de projet. De l'amorçage jusqu'au développement à l'international.

### Promouvoir le made in Côte d'Azur

Le collectif se veut optimiste quant à la suite : «Bercy nous a signifié que d'ici fin janvier, notre dossier devrait être labellisé» commente Olivier Courtade. Tout le territoire y sera associé. Les coprésidents y tiennent : «on ne veut pas que French Tech Côte d'Azur Entrepreneurs projette seulement l'image de Sophia. L'association est représentative de la totalité de la région. Nous avons été très surpris justement de l'élan fédérateur. Sur les 600 entrepreneurs, tous les bassins sont réunis.»

Une labellisation ardemment souhaitée. Non pas pour les aides financières (200M€ au niveau national) mais pour ses bienfaits sur l'écosystème local: «l'idée est de relancer une dynamique territoriale sur l'entrepreneuriat, créer du business et travailler ensemble pour générer de la croissance.» Mais également promouvoir l'innovation made in Côte d'Azur. «Nous avons la plus grosse technopole européenne et on manque de visibilité à l'international. Le message relayé par les différentes villes est assez diffus» regrette Olivier Courtade. Le label vise justement à favoriser les investissements en provenance de l'étranger.

Pierre-Olivier Burdtn